

(2+)

Préparation : 20 minutes**Durée de l'épreuve : 10 minutes****Note sur 25**

Consigne : Tirez au sort un document. Faites sa présentation orale (de 4-5 minutes environ) en essayant de répondre aux questions suivantes.

- ✓ Précisez la nature du document: Quel en est l'émetteur? Quels en sont les destinataires? Quels sont ses éléments constitutifs? Comment sont associés le texte et l'image?
- ✓ Le message visuel: décrivez ce que vous voyez sur l'image en quelques phrases: quel est le cadre? qu'est-ce qui est représenté? comment? s'agit-il d'une image fabriquée ou prise sur le vif?
- ✓ Le message verbal: où se trouve le texte? quelle part de la page lui est réservée? Identifiez la typographie, repérez les symboles et les logos. Quelles indications fournissent-ils?
- ✓ En quoi le message visuel est-il lié au message verbal et le renforce-t-il?
- ✓ Quelle est la visée du document ? Cherche-t-il à informer, à expliquer, à argumenter, à convaincre? Y parvient-il ? Appréciez son originalité et efficacité.

N'oubliez pas de construire votre exposé, c'est-à-dire l'introduire, puis développer et ensuite conclure.

L'exposé terminé, vous aurez un entretien avec le jury qui vous posera des questions concernant votre présentation orale.

(B2+)**Durée de l'épreuve : 1 heure 30 minutes****Note sur 25****La rencontre avec le livre**

Prendre un livre , c'est avoir entre les mains un objet chargé d'informations et porteur d'indices. Première piste: l'examen de la couverture. La couverture n'est pas seulement "l'emballage" du livre mais aussi sa vitrine. Sa fonction est double: informer et séduire le lecteur.

***Situation :** Vous participez au concours organisé par la rubrique ACTU LIVRES du mensuel **Je Bouquine**. La demande est la suivante: après avoir examiné la couverture du livre et la notice biographique de l'auteur, rédiger une présentation de ce livre.*

GASTON LEROUX (1868-1927)

À l'âge de vingt ans, après de brillantes études, Gaston Leroux hérite d'une fortune considérable. Mais la passion du jeu l'habite et, en quelques mois, il dilapide l'argent dans les casinos...

Il exerce d'abord sans enthousiasme le métier d'avocat, puis devient chroniqueur judiciaire pour *Le Matin*. Il se transforme vite en reporter audacieux, et son envie d'écrire grandit. En 1903, il publie *Le chercheur de trésors*, sous forme de feuilleton dans le quotidien qui l'emploie.

En 1907, *Le mystère de la chambre jaune* rencontre un immense succès. Suivront des nouvelles et des romans plus inquiétants les uns que les autres : *L'homme qui a vu le diable*, *Le fantôme de l'Opéra*, *La reine du Sabbat*, *La poupée sanglante*... Il meurt en laissant derrière lui une œuvre étonnante de grand romancier populaire.

Consignes d'écriture :

1. *En rédigeant votre présentation, répondez aux questions suivantes :*

- ✓ Quels sont les éléments significatifs de l'illustration sur la première de couverture? D'où vient l'impression d'aventure, de mystère, de danger ou même de mort?
- ✓ Quelles questions se pose le lecteur à la fin du résumé de la quatrième de couverture? Quels éléments contribuent à suggérer que l'histoire racontée est surprenante, inexplicable ou inquiétante?
- ✓ Quel rapport cette illustration a-t-elle avec le titre et le résumé?
- ✓ Existe-t-il un rapport entre un des personnages du roman et l'auteur du livre. Lequel ?
- ✓ Démontrez qu'il s'agit d'un classique du roman policier.

2. *Donnez votre opinion personnelle sur ce genre littéraire. Argumentez, expliquez, illustrez.*

3. *A partir des éléments d'informations que vous avez repérés sur la couverture du livre, imaginez quelques moments forts de l'histoire racontée. Résumez-les sous forme de titres (5 ou 6) qui constitueraient une sorte de "table des matières" cohérente. Essayez de maintenir le suspense.*

4. *Longueur de votre présentation répondant aux trois consignes: 250 mots \pm 10%.*

Critères de réussite

Vous aurez réussi si:

- vous avez répondu à toutes les questions;
- vous avez argumenté votre point de vue;
- vous avez présenté les points forts de l'histoire en gardant le suspense;
- vous avez respecté dans votre texte la longueur demandée dans la consigne.

(2+)

Durée de l'épreuve : 30 minutes**Note sur 25**

CONSIGNE: *pour chaque espace vide numéroté indiquez la réponse la plus adaptée au contexte, en entourant la lettre correspondante.*

Donc, j'étais un mauvais élève. (1) _____ soir de mon enfance, je rentrais (2) _____ la maison poursuivi par l'école. Mes (3) _____ disaient la réprobation¹ de mes maîtres. Quand je n'étais pas le dernier de ma classe, (4) _____ j'en étais l'avant-dernier. (Champagne !) Je/J' (5) _____ à la maison des résultats pitoyables (6) _____ ne rachetaient ni la musique, ni le sport, ni d'ailleurs aucune (7) _____ parascolaire.

– Tu comprends ? Est-ce que seulement tu *comprends* (8) _____ je t'explique ?

Je ne comprenais pas. Cette inaptitude à comprendre (9) _____ si loin dans mon enfance que la famille avait imaginé une légende pour en dater (10) _____ origines : mon apprentissage de l'alphabet. J'ai toujours entendu dire qu'il (11) _____ une année entière pour (12) _____ la lettre *a*. La lettre *a*, en un an. Le désert de mon ignorance commençait au-delà de l'infranchissable *b*.

– Pas (13) _____ panique, dans vingt-six ans il (14) _____ parfaitement son alphabet.

(15) _____ ironisait mon père pour distraire ses propres craintes. Bien (16) _____ années plus tard, comme je (17) _____ ma terminale à la poursuite d'un baccalauréat (18) _____ m'échappait obstinément, il aura cette formule:

– (19) _____ inquiète pas, même pour le bac on finit (20) _____ acquérir des automatismes...

Ou, (21) _____ septembre 1968, ma licence de lettres enfin (22) _____ poche :

– Il t'aura fallu une révolution pour la licence, doit- (23) _____ craindre une guerre mondiale pour l'agrégation?

Cela dit sans méchanceté particulière. (24) _____ notre forme de connivence². Nous avons assez vite choisi (25) _____ sourire, mon père et moi.

D. Pennac « Chagrin d'école »

¹ Réprobation *f* – mécontentement *m*;

² Connivence *f* – entente *f*

1	A. L	B. Chaque	C. Tout	D. certain
2	A. chez	B. vers	C. à	D. dans
3	A. carnets	B. copies	C. cahiers	D. épreuves
4	A. c'est que	B. parce que	C. puisque	D. car
5	A. Je rapportai	B. J'avais rapporté	C. J'ai rapporté	D. Je rapportais
6	A. qui	B. que	C. dont	D. lesquels
7	A. succès	B. activité	C. action	D. participation
8	A. comment	B. que	C. ce que	D. ce qui
9	A. remontait	B. était remontée	C. remonta	D. avait remonté
10	A. d'	B. les	C. des	D. ses
11	A. me fallait	B. m'ait fallu	C. m'avait fallu	D. me fallut
12	A. retenir	B. détenir	C. maintenir	D. contenir
13	A. de	B. de la	C. la	D. d'une
14	A. aurait possédé	B. possède	C. posséderait	D. possédera
15	A. Tellement	B. Comme ça	C. Autant	D. Ainsi
16	A. d'	B. les	C. des	D. quelques
17	A. refaisais	B. redoublais	C. reprenais	D. répétais
18	A. qu'il	B. qu'on	C. qui	D. quand il
19	A. Ne s'	B. N'	C. Ne l'	D. Ne t'
20	A. par	B. d'	C. à	D. d'en
21	A. au	B. un	C. à ce	D. en
22	A. à la	B. en	C. dans une	D. à ma
23	A. il	B. elle	C. on	D. je
24	A. Ce sera	B. C'est	C. C'était	D. Ce serait
25	A. à	B. en	C. avec	D. de

(2+)

Durée de l'épreuve : 1 heure 30**Note sur 25****Document 1****13 points**

Consignes : *Lire attentivement le texte ci-dessous, suivi de 4 exercices de compréhension. Attention! Des énoncés ont été retirés de trois des témoignages présents dans le texte. Vous devrez les réattribuer à la bonne personne (exercice 9-11)*

Dossier génération **Pourquoi change-t-on de style ?**

Que l'on révolutionne son allure d'une année sur l'autre ou qu'on la transforme par petites touches, au gré de nos humeurs, nos changements de style sont révélateurs d'évolutions bien moins superficielles qu'il n'y paraît...

Identités sur mesure

Bien sûr, il ne suffit pas de changer de vêtements pour modifier sa personnalité, mais «dans notre société de l'apparence, on se définit en partie par ce que l'on montre», remarque le psychiatre Xavier Pommereau. «Je suis intéressée par le développement durable. _____», confirme ainsi Charlotte, 17 ans.

5 Modifié selon l'évolution de votre personnalité, votre style change aussi au quotidien, au gré des humeurs ou des circonstances. «Les jeunes en jouent pour le plaisir de changer ou l'utilisent avec stratégie», analyse le sociologue Gérard Neyrand. On s'amuse à revêtir une tenue différente pour aller en cours ou pour sortir le soir. En stage en entreprise, on optera plutôt pour une allure sérieuse, alors qu'entre **potes**¹, on préférera des vêtements
10 qui renforcent le sentiment d'unité: un style semblable qui dit que l'on se ressemble, au-dehors comme au-dedans. «Cela paraîtra peut-être superficiel, mais lorsque je suis arrivée dans mon nouveau lycée, je me suis tout de suite dirigée vers mon groupe d'amies actuel, se souvient Léa, 16 ans. _____.» D'où ce besoin de changer de carapace lorsque l'on évolue,
15 intégré(e)...

Mais il n'est pas toujours facile de trouver style et attitude à son goût quand on ne sait pas tout à fait qui l'on est... «Celui qui arrive à avoir un look très personnel au lycée a une personnalité bien **trempe**²», observe Xavier Pommereau. Les marques l'ont bien compris, en proposant des panoplies prêtes à porter à tous ceux qui rêvent de trouver leur
20 place dans la jungle de l'apparence. Or la mode tourne vite. «Elle dure souvent une seule année, affirme Frédéric Monneyron, sociologue de la mode. Les **précurseurs**³ adoptent une tendance, elle se diffuse à tout le lycée et il faut déjà trouver autre chose pour se distinguer.» Résultat⁴, les 15-24 ans sont la classe d'âge qui dépense le plus en vêtements!

25 Car après la «tenue unique» du début de Collège, les tendances s'affinent. Les plus radicaux **chamboulent**⁵ toute leur garde-robe, passant par les phases hippie ou gothique,

ultraféminine ou sportive... Une manière de tester plusieurs styles, de constater leurs effets sur les autres et de se bricoler une identité. D'autres évoluent plus subtilement. Ainsi Benjamin, 19 ans, a peu changé à première vue. «Tout s'est fait dans la tête, précise-t-il. Comme j'assume mieux mon corps, j'achète des vêtements similaires, mais avec une taille de moins.» Cette tendance des garçons à user des miroirs est une nouveauté de votre
30 génération. Gels, produits de beauté et autres virées shopping ne sont plus **l'apanage**⁶ des demoiselles!

Les mutations du look permettent, au passage, d'envoyer un message d'indépendance aux parents. «Dans les familles d'aujourd'hui, qui dialoguent davantage
35 qu'avant, cela permet de se détacher des parents sans forcément s'opposer à eux de manière agressive», note Gérard Neyrand. Pour Xavier Pommereau, le style est un **échafaudage**⁷, dressé devant un chantier: il indique que des changements sont en cours à l'intérieur de vous, tout en les gardant cachés. Et puis, l'avantage d'un changement de style, c'est qu'on le contrôle.

40 Mais tout ça se décide rarement en une nuit. Pour secouer le quotidien et votre placard avec, il faut souvent des vacances loin des potes, une histoire de cœur ou un changement d'établissement. «Ensuite, j'ai quitté mon village pour aller étudier à Paris. Je continue à changer, raconte Camille, 18 ans. _____. Depuis que je suis avec mon copain, je m'habille pour lui plaire, et pas en me demandant si dans la rue on va me trouver bien habillée. Il y a un an, je n'aurais pas imaginé ça.» (632/666 mots)

Dossier réalisé par Hélène Seingier et coordonné par Aziliz Claquin.

Phosphore-41-Décembre 2009, p. 41-44.

¹ un pote: (argot): un ami;

² une personnalité bien trempée: (fig.) énergique, affirmée, déterminée;

³ les précurseurs: les annonceurs, les avant-coureurs;

⁴ Les filles ont dépensé en moyenne 740 € dans leurs vêtements en 2008, contre 484 € pour l'ensemble des Françaises. Chez les garçons : 580 € contre 345 € pour l'ensemble des Français. (Source : Institut français de la mode);

⁵ chambouler: bouleverser;

⁶ l'apanage: l'exclusivité, le propre de...;

⁷ un échafaudage: un assemblage utilitaire provisoire.

1. *L'objectif du texte est de/d'*

1 point

- A. constater que les garçons deviennent aussi sensibles à la mode que les filles.
- B. montrer que les marques exploitent le désir des jeunes d'avoir un look personnel.
- C. expliquer que les jeunes modifient leur look parce qu'ils évoluent et se cherchent.
- D. donner à voir les changements qui ont lieu dans les familles françaises d'aujourd'hui.

2-8. Cocher VRAI () / FAUX () / NON MENTIONNÉ (C)

7 points

Reformulation		VRAI	FAUX	NON MENTIONNÉ
2.	Pour modifier sa personnalité il suffit de changer de style vestimentaire ou de look.			
3.	Quand on sort avec des amis, on préfère des vêtements qui renforcent le sentiment d'appartenance au groupe.			
4.	Pour se faire remarquer, le look ne suffit pas, c'est aussi une question de regard, de sourire, de parole...			
5.	Selon une étude, c'est la classe d'âge des 15-24 ans qui dépense le plus en vêtements.			
6.	Il est clair qu'après le lycée, le besoin de s'affirmer par l'apparence diminue.			
7.	Les parents sont aujourd'hui beaucoup plus tolérants en ce qui concerne le style vestimentaire de leurs enfants.			
8.	Les garçons, à la différence des filles, ne font pas attention à ce qu'ils portent.			

9-11. *Qui a dit quoi? Dans la liste ci-dessous relever les énoncés en accord avec les témoignages de Charlotte, de Léa et de Camille présentés dans le texte. Mettre la lettre de l'énoncé dans la case correspondant à la bonne personne.*

3 points

- A. « Je me trouve donc dans un environnement où les marques sont importantes. »
 B. « Rien qu'à les voir, j'ai senti que l'on avait des choses en commun. »
 C. « C'est pourquoi l'ensemble de mes looks fait ma personnalité. »
 D. « Mais je ne voudrais pas que l'on me catalogue. »
 E. « Voilà pourquoi je porte des vêtements éthiques et biologiques. »
 F. « Mais mon changement de style va aussi avec une évolution dans la tête. »
 G. « Je crois que je suis à un âge où l'on s'intéresse plus aux apparences. »

9. Charlotte		10. Léa		11. Camille	
--------------	--	---------	--	-------------	--

12-13. *Relire les paragraphes 2 et 5, relever deux phrases qui explicitent le sens du titre «Identités sur mesure». Indiquer le numéro des lignes et marquer le premier et le dernier mot de chaque phrase.*

2 points

12. Lignes : _____, le début : _____, la fin _____.

13. Lignes : _____, le début : _____, la fin _____.

Document 2**12 points**

Consignes: *Lire les témoignages des élèves étrangers.
Remplir le tableau et formuler l'information demandée.*

Être lycéen en France: le regard critique des élèves étrangers

*Comment les élèves étrangers jugent-ils l'organisation du lycée en France?
Des jeunes venus passer une année scolaire en France ont été interrogés.*

(A) Sabrina, 18 ans, Américaine.

Le plus difficile a été de m'habituer aux horaires fatigants: de 8 h jusqu'à 17 ou 18 h, alors qu'aux États-Unis on commence à 7 h 30 pour terminer à 14 h. Je préfère le système américain: il permet de faire autre chose que le travail scolaire, du sport, de la musique, du théâtre, de petits jobs etc. Les élèves seraient moins stressés et plus motivés s'ils avaient davantage de temps à consacrer à leurs loisirs. Il est vrai que nous avons moins de vacances mais ça ne me fait pas changer d'avis.

(B) Zoltan, 19 ans, Hongrois.

Pour les notes, j'aime bien le système français, une notation donc de 0 à 20. Cela permet à l'élève de mieux mesurer ses progressions ou ses retards. En Hongrie nous sommes notés sur cinq points et on mesure mal nos progrès. En France, les professeurs mettent des appréciations écrites à côté des notes, ce qui aide à s'améliorer. En Hongrie, les professeurs font les remarques oralement, ce qui peut être désagréable.

(C) Heidi, 18 ans, Suisse.

Je trouve les relations plus tendues entre élèves et professeurs en France qu'en Suisse. Dans le premier lycée où j'étais, les élèves étaient particulièrement agressifs envers leurs professeurs qui avaient du mal à contrôler leurs classes. En Suisse c'est plus discipliné et en même temps les rapports entre élèves et enseignants sont plus souples. Les professeurs connaissent très bien leurs élèves et la relation entre enseignants et élèves est à la fois plus facile et plus respectueuse. Après les cours, il n'est pas rare qu'on discute avec nos professeurs. L'enseignement des langues en France n'est pas dynamique. En Suisse, on apprend à parler beaucoup plus librement. On doit reformuler et non pas répéter ce que dit le professeur.

(D) Brendan, 18 ans, Canadien.

En France, les copies de notre travail personnel sont données en classe à chacun et les professeurs font souvent leurs remarques oralement. Je préfère le système de mon lycée au Canada. On ne distribue pas les copies mais il y a dans la classe un endroit où sont déposés les dossiers de tous les élèves. Chacun peut donc consulter son dossier. Le professeur fait ses commentaires sur chaque copie. Au Canada il y a aussi beaucoup moins de compétition entre les élèves. D'autre part, les élèves canadiens sont beaucoup plus indépendants. On choisit ses matières et si on regrette ses choix, on peut toujours changer. On fait davantage confiance aux élèves et il y a très peu de règles.

Le point négatif est que certains élèves ne travaillent pas ou sont absents sans que cela fasse vraiment problème. (461 mots) Source: LeMonde.fr

14-21. *Qui préfère quoi? Remplir le tableau ci-dessous.*

8 points

	Informations extraites des témoignages	Interviewé(e)	Système scolaire préféré	Pourquoi
	<i>Répérer l'intrus et laisser vides toutes ses cases</i>	<i>Reprendre la lettre-code du témoignage</i>	<i>Écrire le nom du pays</i>	<i>Expliquer brièvement et clairement. Reprendre les mots clés</i>
14.	les relations entre les élèves			
15.	les horaires de cours			
16.	le travail à domicile			
17.	les relations professeurs/élèves			
18.	la notation des élèves			
19.	les vacances scolaires			
20.	l'enseignement des langues étrangères			
21.	l'autonomie des élèves			

22. *Relevez une information commentée par les interviewés de façon contradictoire. Expliquez en quoi consiste cette contradiction. (30-50 mots) 4 = 3 (contenu) + 1 (correction linguistique)*

!!!

(B2+)**Durée de l'épreuve : 30 minutes environ****Note sur 25****Consigne** *Pour répondre aux questions: cocher la réponse jugée exacte ou l'écrire.***1-7. Voici des noms propres, des titres et des sigles: à quelle occasion apparaissent-ils dans le document ?** *7 points*

1.	«Les visiteurs du jour»	
2.	Anne-Cécile Bras	
3.	Guillaume Erner	
4.	«Sociologie des tendances»	
5.	«Que sais-je»	
6.	PUF	
7.	SMS	

8. L'objectif de l'émission est de/d'*1 point*

A. constater que les goûts se standardisent.	C. critiquer la société de consommation.
B. montrer que les marques exploitent les consommateurs.	D. expliquer ce qui détermine les phénomènes de mode.

9. La nature de l'émission écoutée ?*1 point*

A. un reportage	C. un entretien
B. une émission interactive	D. un débat

10 A ses débuts la téléphonie mobile proposait deux services:*2 points*

le _____, le _____.

11. Lequel de ces services a été une réussite commerciale? _____*1 point***12. Il existe plusieurs explications de ce succès, laquelle est présentée dans l'émission comme la plus évidente ?**

A. le bas prix du service.	C. la publicité dont il a bénéficié.
B. le choix inconscient des utilisateurs.	D. la simplicité de son utilisation.

13-21. Cochez VRAI () / FAUX () / NON MENTIONNÉ (C)

9 points

Reformulation		VRAI	FAUX	NON MENTIONNÉ
13.	Les goûts des gens sont fortement influencés par la mode.			
14.	Selon la sociologie moderne, la mode n'est rien d'autre qu'une cynique manipulation collective.			
15.	Pour les jeunes, l'apparence compte beaucoup plus que pour les adultes.			
16.	Aujourd'hui la mode est socialement très contraignante.			
17.	Les prénoms fonctionnent aujourd'hui en France comme des marqueurs sociaux.			
18.	La globalisation de la mode est observable à l'échelle de la planète tout entière.			
19.	Si la majorité des gens suivent le même mouvement de mode, les sociologues parlent de la « tendance ».			
20.	Le marché connaît un nombre considérable des produits nouveaux.			
21.	Tous les nouveaux produits qui apparaissent sur le marché ont du succès.			

22. La société démocratique est comparée à la société traditionnelle du _____ siècle. 1 point

23. Dans la société traditionnelle à la différence de la société démocratique 1 point

A. Les gens sont prédestinés par leur naissance.	C. Il y a des pauvres et des riches.
B. Les gens changent souvent de vêtements.	D. On ne sait pas ce qu'est la mode.

24. Dans une société démocratique les gens aspirent à la même chose parce que/qu' 1 point

A. c'est une façon de s'identifier socialement	C. ils sont manipulés par les médias
B. ils vivent dans une société de consommation	D. les conditions de vie s'égalisent

!!!

(2+)

Transcription

NB : l'enregistrement inclut l'ensemble des consignes ainsi que les temps de pause entre les écoutes. Le surveillant n'a donc pas à intervenir avant la fin de l'épreuve.

Mise en route du magnétophone /

2009/2010
9-11
2+.

Compréhension de l'oral

1. Vous allez entendre 2 fois un enregistrement sonore de 4 minutes environ.

- ✓ Avant la première écoute vous aurez 2 minutes pour lire les questions.
- ✓ Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- ✓ Vous aurez ensuite 5 minutes pour commencer à répondre aux questions.
- ✓ Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- ✓ Vous aurez encore 10 minutes pour compléter vos réponses.

2. Lisez maintenant les questions. Vous avez 2 minutes.

Pause de 2 minutes

3. Ecoutez l'enregistrement. (Repiquage: 7/10/2008. RFI. Les visiteurs du jour.) Durée texte: 4' 24".

Musique

Voix: Les visiteurs du jour / Anne-Cécile Bras

Anne-Cécile Bras: Bonjour / les tendances justement elles nous accompagnent partout de la maison aux vacances en passant par la gastronomie les vêtements et même la danse tout se passe comme si tous nos désirs étaient conditionnés par une sorte de géant invisib(le) que l'on pourrait appeler la mode. Bonjour Guillaume Erner.

Guillaume Erner: Bonjour Anne-Cécile Bras

A.C.B.: Vous venez d(e) publier une *Sociologie des tendances* dans la collection « Que sais-je » chez PUF alors comment est-ce qu'on peut définir déjà une tendance qu'est-ce que c'est

G.E.: Une tendance comme vous l'avez dit c'est cette main invisible pas le géant mais une sorte de main invisible un mécanisme qu'on appelle en sociologie un processus sans sujet c'est-à-dire qui gouverne vos actions en matière de mode vous n'arrivez pas à nommer le centre de ce pouvoir probablement parce qu'il n'existe tout simplement pas / et bien ce processus sans sujet i(1) va déterminer en fait tous vos goûts en matière de vêtements de gastronomie de décoration et donc les tendances ce sont les phénomènes de mode élargis à l'ensemble de l'univers matériel voilà c'est ça une tendance

A.C.B.: Alors vot(re) liv(re) / que j'ai trouvé passionnant et je le dis au passage / essaie de démontrer ou de démonter le mécanisme par exemple qui sont les influenceurs

G.E.: Voilà parce qu'en fait si vous voulez en matière de tendances il y a deux interrogations-là la première interrogation c'est de se dire bah ben voilà si on veut tous manger le même moelleux au chocolat c'est tout simplement parce qu'on est manipulé

A.C.B.: Oui

G.E.: En fait on se rend compte que c'est beaucoup plus compliqué que ça parce que il y a une foule de nouveaux produits qui sortent et parmi ces nouveaux produits ben (il) y en a pas mal qui fonctionnent pas du tout / je vous donne un exemple sur votre téléphone portable pendant très longtemps (il) y a eu un visiophone / vous savez un machin qui vous permettait d'appeler pour voir à qui vous parliez / et ben ce machin-là même si les opérateurs de téléphonie

A.C.B.: Ça n'a pas marché

G.E.: Ça n'a pas marché du tout ce qui a fonctionné c'est le SMS et ça personne ne l'avez prévu c'est tout simplement que manipuler la foule c'est plus compliqué qu'on ne le croit alors on s'est dit ben très bien ça veut dire que en fait il ne faut pas manipuler la foule ça veut dire qu'il y a une symbolique des objets et que les gens suivent cette symbolique et que c'est finalement elle qui dicte leurs goûts ben ça non plus ça marche pas / ça veut dire quoi finalement ça veut dire qu'en fait les modes les tendances fonctionnent un peu à la manière d'épidémies sociales et ces épidémies et ben certains virus fonctionnent d'autres ne fonctionnent pas

A.C.B.: Alors vous expliquez aussi que c'est finalement une conséquence de la démocratisation et ça je trouve ça très intéressant

G.E.: Oui parce qu'en fait la démocratie c'est une forme de société et dans cette forme de société chacun a voix au chapitre tout simplement parce que dans le contraire de la démocratie dans la société traditionnelle du 18^{ème} siècle

A.C.B.: On était prédestiné

G.E.: Vous étiez prédestiné aujourd'hui vous avez le choix vous avez le choix de manger de

nommer votre enfant bref vous avez un vaste éventail de choix et évidemment le grand paradoxe alors même que tout le monde a le choix tout le monde fait la même chose / pourquoi / et bien c'est Tocqueville* qui donne une explication il dit finalement que les conditions s'égalisent / ça veut dire que formellement et bien finalement les gens aspirent tous de plus en plus à la même chose

A.C.B.: Oui enfin en même temps il y a des tendances par couche sociale et c'est ça qui est intéressant c'est-à-dire que quand on achète un polo de telle marque ou un jean de telle forme on s'identifie aussi à un milieu social

G.E.: Alors oui et non / quand vous achetez un polo de telle ou telle marque et (il) y a une variable qui est incontournable c'est tout simplement votre pouvoir d'achat on en parlait tout à l'heure / alors vous ne pouvez pas nécessairement acheter donc un polo très cher ou très coûteux en revanche ce que l'on voit très bien au travers des études c'est que les classes moyennes les classes les plus pauvres et les classes les plus riches finalement pour un grand nomb(re) d'objets je ne dis pas pour la totalité mais pour un grand nomb(re) d'objets aspirent à la même chose et ça c'est quelque chose de nouveau qui rompt avec les études qu'on avait par exemple dans les années 50 où (il) y avait des goûts de classes populaires et des goûts de classes aisées

A.C.B.: Merci Guillaume Erner

G.E.: Merci beaucoup

A.C.B.: *Sociologie des tendances* c'est un « Que sais-je » passionnant publié chez PUF / on a pas eu le temps de parler de tout mais on y reviendra on vous réinvitera voilà

4. Commencez à répondre aux questions. Vous avez 5 minutes.

Pause de 5 minutes.

5. Ecoutez l'enregistrement.

Seconde écoute du document.

6. Vous avez 10 minutes pour répondre aux questions.

Pause de 8 minutes.

7. Il vous reste 2 minutes pour terminer le travail.

Pause de 2 minutes.

8. L'épreuve est terminée. Veuillez poser vos stylos.

Note

*Tocqueville: **Alexis** Henri Charles **Clérel**, vicomte **de Tocqueville**, né à Paris le 29 juillet 1805, mort à Cannes (Alpes-Maritimes) le 16 avril 1859, fut un penseur politique, historien et écrivain français. Il est célèbre pour ses analyses de la Révolution française, de la démocratie américaine et de l'évolution des démocraties occidentales en général.

Ainsi la première caractéristique de la société démocratique est l'égalité des conditions. Celle-ci n'est pas rigoureusement définie chez Tocqueville. Elle est à la fois un principe et un fait et ce qu'elle recouvre évolue avec la société démocratique. Tocqueville a écrit que l'égalité des conditions impliquait l'absence de castes et de classes tout en indiquant que celle-ci n'équivalait pas à la suppression de la hiérarchie sociale. Contrairement à la société aristocratique, aucun des membres de la société démocratique ne subit sa destinée du fait de la position sociale qu'il occupe et la hiérarchie sociale ne renvoie plus à un ordre social préétabli qui assigne à chacun une place, des droits et des devoirs propres.